ANX459 · ANNEXES DÉDIÉES

Les perles et leur commerce dans le monde antique

La parabole de la perle de grand prix (Matthieu 13.45-46) repose sur une réalité économique bien connue dans l'Antiquité : la recherche et le commerce…

LECTURE
19 min

RÉFÉRENCES
15

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Objet de l'annexe 2
2. L'origine naturelle des perles 3
3. Les principales régions productrices 3
4. Les routes commerciales vers le monde méditerranéen 4
5. Le marchand de perles dans l'économie antique 4
6. Les critères de qualité des perles 5
7. Les perles comme signes de richesse et de prestige 5
8. Les perles attribuées à Cléopâtre 6
9. La valeur économique d'une perle exceptionnelle 6
10. La possibilité d'une transaction aussi radicale 7
11. Les perles dans les autres textes bibliques 7
12. La différence entre les données historiques et le récit de Jésus 8
14. Sources anciennes et références documentaires 9
13. Conclusion de l'annexe 9
Lexique 10

1. Objet de l'annexe

La parabole de la perle de grand prix (Matthieu 13.45-46) repose sur une réalité économique bien connue dans l'Antiquité : la recherche et le commerce des perles naturelles.

Au Ier siècle, certaines perles figuraient parmi les objets de luxe les plus appréciés des élites du monde romain. Leur rareté, leur provenance lointaine et leurs qualités particulières pouvaient leur conférer une valeur considérable.

L'étude de ce contexte historique permet de mieux comprendre pourquoi Jésus choisit l'exemple d'un marchand recherchant des perles et découvrant un exemplaire exceptionnel.

Cette annexe distingue les données historiques attestées, les reconstructions plausibles et les éléments que le texte biblique ne permet pas de déterminer.

2. L'origine naturelle des perles

Les perles naturelles se forment à l'intérieur de certains mollusques, principalement des huîtres perlières marines, mais également chez certaines espèces d'eau douce.

Elles résultent d'un processus biologique au cours duquel le mollusque dépose des couches de matière autour d'un élément ou d'une zone à l'origine de la formation perlière.

La formation d'une perle naturelle de qualité dépend de nombreux facteurs.

Sa taille, sa forme, son éclat et la régularité de sa surface peuvent varier considérablement.

Dans l'Antiquité, les hommes ne disposaient pas des techniques modernes de culture perlière.

Les perles commercialisées provenaient donc de collectes naturelles.

Cette dépendance à l'égard de la nature contribuait à leur rareté, particulièrement pour les exemplaires réunissant les qualités les plus recherchées.

La découverte d'une perle exceptionnelle pouvait ainsi représenter un événement commercial remarquable.

3. Les principales régions productrices

Plusieurs régions du monde antique étaient connues pour leurs ressources perlières.

Le golfe Persique constituait l'une des principales zones de collecte des perles marines.

Les eaux situées autour de l'Inde et de Sri Lanka, connue dans l'Antiquité sous le nom de Taprobane, fournissaient également des perles recherchées.

La mer Rouge participait aux échanges commerciaux reliant les territoires orientaux au monde méditerranéen.

Les sources antiques mentionnent aussi des perles provenant de régions plus éloignées, notamment des îles Britanniques.

Il convient toutefois de distinguer les lieux de collecte attestés des itinéraires commerciaux particuliers.

Le texte de Matthieu ne précise pas la provenance de la perle découverte par le marchand.

Il serait donc impossible d'affirmer qu'elle provenait du golfe Persique, de l'Inde ou d'une autre région déterminée.

Ces indications géographiques servent uniquement à reconstituer le contexte général du commerce perlier.

4. Les routes commerciales vers le monde méditerranéen

Le commerce des perles s'inscrivait dans des réseaux d'échanges reliant l'Orient au bassin méditerranéen.

Les marchandises pouvaient emprunter des routes maritimes traversant l'océan Indien et la mer Rouge.

D'autres itinéraires passaient par les régions mésopotamiennes et les voies caravanières du Proche-Orient.

L'Égypte romaine occupait une position importante dans les échanges entre l'océan Indien et la Méditerranée.

Les ports de la mer Rouge étaient reliés à la vallée du Nil, permettant l'acheminement de marchandises vers Alexandrie et les marchés méditerranéens.

Le *Périple de la mer Érythrée*, document commercial généralement daté du Ier siècle après Jésus-Christ, témoigne de l'importance de ces réseaux maritimes.

Il mentionne notamment différentes marchandises précieuses circulant entre les ports de l'Afrique orientale, de l'Arabie et de l'Inde.

Ces échanges permettent de comprendre comment des produits rares pouvaient atteindre les grands centres commerciaux du monde romain.

Cependant, rien dans Matthieu 13.45-46 ne permet de reconstituer les déplacements du marchand de la parabole.

5. Le marchand de perles dans l'économie antique

Le commerce des objets précieux exigeait des connaissances particulières.

Un marchand spécialisé devait pouvoir reconnaître les qualités des marchandises qu'il achetait et apprécier leur valeur.

Dans le cas des perles, plusieurs critères pouvaient intervenir : la taille, la forme, l'éclat, la couleur et l'état de la surface.

Les transactions pouvaient également dépendre de la rareté des exemplaires disponibles et de la demande des acheteurs fortunés.

Le terme grec *emporos*, employé dans Matthieu 13.45, correspond à un marchand ou à un négociant.

Il peut évoquer une activité commerciale dépassant les échanges locaux ordinaires.

Toutefois, le texte ne précise pas que le personnage voyage personnellement sur de longues distances.

Il ne permet pas davantage de déterminer s'il possède une boutique, travaille pour d'autres négociants ou exerce son activité de manière indépendante.

L'information certaine est qu'il recherche de belles perles et possède suffisamment de biens pour envisager une transaction exceptionnelle.

6. Les critères de qualité des perles

Les auteurs antiques témoignent de l'attention portée aux caractéristiques des perles.

Pline l'Ancien, dans son *Histoire naturelle*, livre IX, examine notamment leur origine, leur apparence et leur valeur.

Il évoque plusieurs critères permettant de distinguer les exemplaires les plus recherchés.

La beauté d'une perle dépendait notamment de son éclat, de sa forme et de sa taille.

Les perles particulièrement régulières et lumineuses pouvaient être très appréciées.

Ces observations permettent de mieux comprendre l'expression « de belles perles » employée dans Matthieu 13.45.

Le marchand ne recherche pas simplement des objets appartenant à une catégorie commerciale déterminée.

Il recherche des perles présentant des qualités remarquables.

La découverte d'une perle de grand prix constitue donc l'aboutissement exceptionnel de cette recherche.

Cependant, Matthieu ne précise aucune caractéristique physique de la perle découverte.

Sa couleur, sa forme, son diamètre et son poids demeurent inconnus.

L'enseignement de Jésus repose sur sa valeur exceptionnelle, et non sur une description matérielle détaillée.

7. Les perles comme signes de richesse et de prestige

Dans le monde romain, les perles étaient particulièrement appréciées comme ornements.

Elles pouvaient être utilisées dans les bijoux, les parures et certains objets de luxe.

Leur possession contribuait parfois à manifester le rang social et la richesse de leurs propriétaires.

Les auteurs antiques associent régulièrement les perles aux dépenses somptuaires des élites.

Pline l'Ancien rapporte notamment des exemples destinés à illustrer les sommes considérables consacrées à ces objets.

Ces témoignages doivent néanmoins être lus avec prudence.

Les auteurs romains pouvaient utiliser les descriptions du luxe pour critiquer les excès de leur société.

Leurs récits ne constituent donc pas toujours des relevés économiques neutres.

Ils confirment cependant que les perles pouvaient être perçues comme des biens d'une valeur exceptionnelle.

Ce contexte explique pourquoi l'image choisie par Jésus pouvait évoquer immédiatement une richesse considérable.

8. Les perles attribuées à Cléopâtre

L'un des récits antiques les plus célèbres concernant les perles est rapporté par Pline l'Ancien.

Dans son *Histoire naturelle*, livre IX, il évoque deux perles d'une valeur extraordinaire attribuées à Cléopâtre VII, reine d'Égypte.

Selon ce récit, Cléopâtre aurait dissous l'une de ces perles dans du vinaigre lors d'un banquet organisé en présence de Marc Antoine.

L'épisode est présenté comme une démonstration de richesse et de luxe.

Il convient toutefois de distinguer le témoignage littéraire de la réalité historique certaine.

Les circonstances exactes de l'événement ne peuvent être établies indépendamment avec certitude.

De plus, la dissolution d'une perle entière dans du vinaigre ordinaire soulève des difficultés pratiques qui invitent à ne pas prendre chaque détail du récit au pied de la lettre.

L'intérêt de ce témoignage réside principalement dans la représentation de la valeur des perles au sein de la culture romaine.

Même si l'anecdote comporte des éléments littéraires, elle montre que les perles exceptionnelles pouvaient symboliser une richesse presque inimaginable.

9. La valeur économique d'une perle exceptionnelle

Il est impossible de déterminer le prix de la perle mentionnée dans Matthieu 13.45-46.

Jésus ne fournit aucune indication monétaire.

Le récit ne précise ni le patrimoine initial du marchand, ni le montant de la transaction.

Il indique seulement que le marchand vend tout ce qu'il possède pour acquérir la perle.

Cette absence de chiffres est significative.

La parabole ne cherche pas à établir une valeur commerciale précise.

Elle présente une situation dans laquelle un objet possède, aux yeux du marchand, une valeur supérieure à celle de l'ensemble de ses biens.

Il serait donc injustifié de proposer une estimation en deniers, en talents ou en monnaie actuelle.

Une telle évaluation reposerait sur des hypothèses impossibles à vérifier.

L'expression « perle de grand prix » doit être comprise dans son sens qualitatif : une perle d'une valeur exceptionnelle.

10. La possibilité d'une transaction aussi radicale

La décision du marchand de vendre tous ses biens peut paraître économiquement extrême.

Cependant, elle demeure compréhensible dans la logique du récit.

Un négociant peut considérer qu'un bien rare représente une occasion suffisamment importante pour justifier la mobilisation de toutes ses ressources.

La parabole utilise cette possibilité pour construire une situation particulièrement frappante.

Il ne faut toutefois pas en déduire que de telles transactions étaient fréquentes dans le commerce antique.

Aucune donnée historique ne permet d'établir que les marchands de perles vendaient habituellement l'ensemble de leurs possessions pour acquérir un exemplaire exceptionnel.

Jésus présente une situation singulière destinée à illustrer une vérité spirituelle.

La vraisemblance économique du récit contribue à son efficacité, mais son objectif n'est pas de décrire les pratiques ordinaires des négociants.

11. Les perles dans les autres textes bibliques

Les perles apparaissent dans plusieurs passages bibliques, avec des significations différentes.

Dans Matthieu 7.6, Jésus déclare :

« Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux. »

Les perles représentent ici quelque chose de précieux qui ne doit pas être livré à ceux qui le mépriseraient.

Dans 1 Timothée 2.9, Paul mentionne les perles parmi les ornements luxueux auxquels les femmes ne doivent pas accorder une importance excessive.

Dans Apocalypse 17.4 et 18.16, les perles participent à la description du luxe de Babylone.

Enfin, Apocalypse 21.21 présente les douze portes de la nouvelle Jérusalem comme douze perles.

Ces emplois montrent que la perle peut servir à illustrer différentes réalités selon le contexte.

Elle peut évoquer la valeur, la richesse, le luxe ou la splendeur.

Il serait donc incorrect de lui attribuer une signification symbolique unique dans l'ensemble de la Bible.

Dans Matthieu 13.45-46, son rôle particulier consiste à représenter une valeur exceptionnelle dans une comparaison consacrée au Royaume des cieux.

12. La différence entre les données historiques et le récit de Jésus

L'étude historique permet de confirmer plusieurs éléments.

Les perles naturelles étaient recherchées dans l'Antiquité.

Certaines provenaient de régions éloignées du monde méditerranéen.

Leur commerce pouvait mobiliser des réseaux d'échanges importants.

Les exemplaires les plus remarquables pouvaient atteindre des valeurs considérables.

Cependant, ces connaissances ne permettent pas de reconstituer l'histoire personnelle du marchand.

Le texte ne précise pas son origine, sa richesse initiale, son lieu de résidence ou ses déplacements.

Il ne décrit pas non plus les caractéristiques physiques de la perle.

Ces éléments doivent donc demeurer inconnus.

Une étude académique rigoureuse ne doit pas transformer des possibilités historiques en informations explicitement fournies par Matthieu.

Le contexte antique éclaire la parabole, mais ne remplace pas son texte.

14. Sources anciennes et références documentaires

Les principales sources permettant d'étudier le contexte historique sont les suivantes :

- **Pline l'Ancien**, *Histoire naturelle*, livre IX, chapitres 54 à 59 : description des perles, de leurs qualités et de leur valeur dans la société romaine.
- **Pline l'Ancien**, *Histoire naturelle*, livre IX, chapitres 58 à 59 : récits relatifs aux perles exceptionnelles et au luxe de l'aristocratie.
- **Périple de la mer Érythrée**, Ier siècle après Jésus-Christ : témoignage sur les réseaux commerciaux reliant la mer Rouge, l'Arabie, l'Afrique orientale et l'Inde.
- **Strabon**, *Géographie*, livres II, XV et XVI : informations générales sur les échanges et les régions orientales du monde antique.
- **Matthieu 13.45-46** : texte principal de la parabole.
- **Matthieu 7.6 ; 1 Timothée 2.9 ; Apocalypse 17.4 ; 18.16 ; 21.21** : autres emplois bibliques de l'image des perles.

Ces sources permettent d'établir le contexte général du commerce des perles, mais elles ne fournissent aucune information directe sur le marchand particulier présenté dans la parabole.

13. Conclusion de l'annexe

Le commerce des perles dans le monde antique fournit un arrière-plan historique particulièrement adapté à la parabole de Matthieu 13.45-46.

Les perles naturelles étaient des objets rares, recherchés et parfois extrêmement coûteux.

Leur qualité pouvait être appréciée par des marchands spécialisés, capables de reconnaître les exemplaires exceptionnels.

La figure du négociant recherchant de belles perles correspond donc à une activité historiquement vraisemblable.

Cependant, Jésus ne cherche pas à enseigner les mécanismes du commerce antique.

Il utilise une réalité économique connue pour illustrer la valeur incomparable du Royaume des cieux.

La découverte de la perle exceptionnelle explique la décision radicale du marchand.

Le contexte historique renforce ainsi la portée de la comparaison, sans autoriser une interprétation financière du salut.

La valeur de la perle permet de comprendre l'ampleur du renoncement du marchand ; la valeur du Royaume permet de comprendre pourquoi Jésus appelle ses disciples à lui accorder la première place.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX458 - Étude du texte grec de Matthieu 13.45-46 https://schilo.org/anx458-etude-du-texte-grec-de-matthieu-13-45-46/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX460 - La valeur du Royaume des cieux dans l'enseignement de Jésus https://schilo.org/anx460-la-valeur-du-royaume-des-cieux-dans-lenseignement-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx459-les-perles-et-leur-commerce-dans-le-monde-antique/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.